



RAPPORT D'ACTIVITE 2014

1. Shark Angels France devient Shark Citizen en janvier 2014

Le travail fait ces deux dernières années nous a permis d'identifier les besoins existants en matière d'information grand public sur le sujet des requins. La finalité de notre association étant d'apporter des clés de compréhension et d'action à une communauté d'amoureux de la mer, de citoyens, de consommateurs : la société civile au sens large.

Pour y parvenir, nous avons mené des enquêtes, rendues possibles grâce aux adhésions et aux dons de ceux qui nous soutiennent. Nous avons été à la rencontre d'une multitude d'acteurs différents, ce qui nous a permis de développer une vision plus nuancée. Au fil du temps, à la lumière de nombreuses interactions de terrain, nous avons pris quelques distances vis-à-vis d'une approche purement « militante » de la protection des requins, afin d'évoluer vers une posture plus posée, plus à l'écoute, plus ouverte à ces multitudes d'avis, d'opinions et d'expériences. Ça nous a parfois chamboulés, mais ça nous a surtout enrichis.

Nous nous sommes remis en question quant à l'approche globale de l'écologie : doit-elle donner des leçons plus que de l'information ? Doit-elle être dans la critique plus que dans la proposition ? Les causes que nous défendons justifient-elles de culpabiliser les gens – citoyens et consommateurs ? Doivent-elles conduire à mépriser les constructions socio-économiques qui se heurtent parfois aux nécessités écologiques ? Notre réponse est non.

Notre travail s'est graduellement orienté sur des problématiques moins globales et plus ciblées, où des besoins étaient clairement identifiés (marché européen, situation à La Réunion, etc.). Si nous partageons bien entendu l'état d'esprit de Shark Angels, nous n'avons pas exactement la même approche opérationnelle ; et cela a pu générer certaines incompréhensions vis-à-vis de notre travail de la part de militants, jusqu'à certains de nos propres adhérents.

Il semble que de nombreuses confusions aient été faites entre les objectifs d'investigation de Shark Angels France et les objectifs de communication de Shark Angels. Il nous fallait donc clarifier la best soccer predictions situation et respecter les engagements pris auprès de ceux qui nous soutiennent. Et pour ce faire, nous étions face à un choix :

- Soit nous renoncions au mode opératoire que nous avons développé ces deux dernières années dans le but de n'être qu'un relai national des opérations de l'ONG;
- Soit nous continuions sur la lancée entamée, et pour clarifier notre approche nous devions alors faire évoluer l'identité de l'association en redéfinissant précisément qui nous sommes, les sujets sur lesquels nous travaillons et notre manière de les aborder, afin que les confusions ne soient plus possibles.

Après concertation avec l'ensemble de l'équipe de Shark Angels France, nous avons opté pour la 2e proposition. C'est ainsi que nous vous annonçons ce jour que Shark Angels France devient « Shark Citizen ». Une association française destinée à préserver les requins tout en prenant en compte les caractéristiques propres aux sociétés humaines qui sont en interactions avec l'océan.

Depuis le début de cette aventure, nous avons davantage agi en partenaires de Shark Angels qu'en antenne française de l'ONG au sens strict du terme. L'équipe américaine nous a toujours fait confiance quant aux approches que nous jugions les meilleures pour traiter des sujets spécifiques à la France ou à l'Europe. Dans les faits, nous allons donc poursuivre les travaux que nous avons commencés, en utilisant l'approche spécifique que nous avons développée et qui nous définit. Nous allons simplement le faire via une identité différente, afin de couper court à toute confusion.

2. Charte d'engagement de l'association

La préservation de l'environnement a pris un caractère d'urgence et nous concerne, plus que jamais, toutes et tous. C'est conscients de cet état de fait que chez Shark Citizen nous mettons en place des outils citoyens, utilisables par tous, et nous développons le concept de réseau plutôt que de s'arrêter à celui d'association.

Afin que notre voix porte haut et loin, nos actions et communications doivent être professionnelles, cohérentes entre elles, synchronisées. C'est pourquoi nous avons déterminé un cadre de principes directeurs, avec lesquels toute activité et toute communication de Shark Citizen doivent nécessairement s'accorder. Nous vous présentons les dits principes dans notre charte d'engagements officielle (disponible sur le site de l'association).

1

- Le cœur de l'état d'esprit Shark Citizen, c'est de véhiculer une image positive. De notre cause, des personnes impliquées, et bien sûr des requins eux-mêmes. C'est par notre manière de travailler que nous nous démarquons. « Positivité » ne signifie pas que nous présenterons des situations graves sur un ton jovial ou que nous ne parlerons que de ce qui va bien.
- Notre priorité est de sauver les requins. Notre temps et notre énergie sont des denrées précieuses que nous consacrons à cette fin, ce qui exclut de nos préoccupations les conflits d'intérêts inutiles et postures non constructives.
- Nous bannissons toute valeur négative de notre fonctionnement : sensationnalisme infondé, mensonges, manipulation de l'information, intolérance, xénophobie, égocentrisme, et toute forme d'extrémisme. Ce type d'attitudes dessert notre travail et notre cause.
- Lorsqu'un problème concernant les requins se présente à nous, quel qu'il soit, nous essayons d'établir un lien avec l'ensemble des parties prenantes impliquées afin d'engager un dialogue constructif avant toute communication éventuelle.
- Avant de dénoncer, nous réfléchissons aux solutions de bonne intelligence.
- Lorsque toute coopération s'avère impossible, nous agissons alors en accord avec nos missions et objectifs de protection des requins, mais n'entamons d'actions que sur cette base et sur celles citées ci-dessus.
- Nous fonctionnons sous forme de réseau, ce qui pour nous est incompatible avec toute attitude concurrentielle vis-à-vis des autres organisations qui partagent nos objectifs. Nous sommes à priori ouverts à tous types de projets et d'actions collaboratifs.

2

- Dans nos rapports aux autres, et notamment dans nos relations avec les organisations avec lesquelles nous sommes amenés à interagir, nous fonctionnons systématiquement avec comme point de départ ce qui nous rapproche et non ce qui nous fait diverger. C'est ainsi que nous cherchons à établir des relations d'entraide et de coopération durables dès que cela est possible, avec toute personne ou organisation partageant notre travail.

– Cette notion d’unité s’étend aux personnes, organisations, structures qui sont parties prenantes des problématiques sur lesquelles nous nous impliquons, quand bien même elles ne partageraient pas notre vision. Travailler aux côtés de ces personnes est indispensable pour trouver des terrains d’entente bilatéralement viables ; nous considérons que les exclure ou les stigmatiser par principe serait une erreur préjudiciable et que nous devons partager avec eux. Nous reconnaissons le caractère impératif de ce mode de collaboration aux nombreux succès qu’il a déjà engendré.

– La préservation au sens large de notre environnement implique un partage entre les êtres et ne se préoccupe pas de l’origine, des croyances, du sexe, de la nationalité, etc. C’est pourquoi nous sommes une organisation ouverte, apolitique, areligieuse, refusant toute attitude raciste ou xénophobe, intolérante, sectaire, fanatique. C’est l’humanité tout entière qui est concernée par l’avenir de l’environnement. Les dichotomies et catégorisations simplistes qui n’ont rien à voir avec les problématiques dont nous traitons sont hors sujet et restent donc hors champ.

3

– Le web est un outil majeur de communication. L’équipe se synchronise et échange à distance.

– Au près des médias, notre ambition n’est pas de jouer sur la corde sensationnaliste, nous nous attachons à accompagner les médias eux-mêmes dans une évolution responsable de regard et d’attitude quant aux problématiques liées aux requins.

– Notre communication doit être rigoureuse, vérifiée et vérifiable : nous ne publions aucune information sans avoir validé son authenticité et le sérieux de la source, et chaque donnée est accompagnée de sa référence. Ainsi, nous permettons à chacun de connaître et de baser ses éventuelles actions sur des éléments précis et crédibles.

– Notre approche est résolument rationnelle.

– Nous nous exprimons de manière bienveillante et respectueuse. Notre communication, à l’image de nos actions, est dénuée de violence.

3. Objectifs et missions

Un travail participatif

Pour Shark Citizen, écologie et conservation du milieu marin vont de paire avec intégration des sociétés et des citoyens aux processus évolutifs de protection des espaces et des espèces.

Nous prôtons une implication du consommateur et du citoyen, et si ce dernier est d’habitude cantonné à des formes de militantisme plus ou moins marginalisées, nous espérons l’impliquer autrement. Nous pensons qu’ensemble, nous disposons de savoirs spécifiques, complémentaires, éparpillés, qu’il convient de partager, d’optimiser et de mettre à disposition de chacun d’entre nous.

Shark Citizen a pour objectif de rétablir une image OBJECTIVE du requin et de promouvoir la survie des différentes espèces menacées. L’association travaille à travers une approche faites de connaissances, de confrontations et de partage des savoirs.

Shark Citizen a pour ambition de travailler avec nos adhérents, tous ensemble, sans que

personne ne se sente placé sous le coup d'un système hiérarchique castrateur incompatible avec la notion d'association. Nous sommes par définition tous associés vers un but commun : préservation et cohabitation de l'humain avec les milieux marins et leurs requins.

Tout le travail engagé au sein de Shark Citizen vise à développer une meilleure compréhension du terrain et des problématiques concernant les requins, avec une prise en compte des savoirs SCIENTIFIQUES, des savoirs EMPIRIQUES, et des TÉMOIGNAGES.

Elle a pour règle d'accueillir les différentes opinions, et les différents débats relatifs aux requins, sans tomber dans la stigmatisation ou l'angélisme, et encore moins dans la censure.

Nous avons rédigé une charte d'engagement, qui définit les modalités d'intervention et de communication de chacun d'entre nous, adhérents et membres fondateurs de Shark Citizen.

Les objectifs de Shark Citizen

Voici les points que Shark Citizen développe :

- L'enquête consommateur sur le marché des produits issus du requin commencée en 2012 est poursuivie, l'objectif étant d'obtenir le retrait progressif des produits issus du requin tel que le squalène et sa commercialisation en grande surface et restaurants. Ce travail est mis en perspective avec les modalités de protection des espèces concernées par ces marchés.
- Le dossier crise requin est poursuivi également, il s'intégrera à un pôle dédié à la réflexion sur la médiation environnementale appliquée au milieu marin, avec une forte recherche autour des conflits liées à l'instauration des réserves marines.
- Cette approche est complétée d'un pôle de réflexion « requins et sociétés » qui traitera des interactions socio-économiques positives et négatives que nous entretenons avec ce prédateur particulier. En effet, chacun sait que les attaques ont pour conséquence l'image désastreuse des requins. Nous pensons qu'en amont du problème, c'est la gestion de ces événements en lui-même qu'il faut traiter, afin de ne pas laisser libre court à l'enlisement des situations et des psychoses.
- Il manque en France un relais grand public des recherches effectuées sur les requins. Nous nous proposons de travailler en collaboration avec les instances de recherche afin de mobiliser les connaissances propres à chaque problématique et les mettre à disposition de tous après validation scientifique des synthèses.
- Les jeunes ont une place à part entière au sein de Shark Citizen. Nous reproduirons le Sharkbook qui sera chaque année enrichi d'une problématique différente rendue accessible aux enfants.

Ces pôles d'activité et ses 2 principaux dossiers sont chacun sujet à l'implication de spécialistes des sujets abordés. Ainsi nous entendons compléter le cercle de Shark Citizen d'un sociologue, de scientifiques spécialisés sur les requins, de marins pêcheurs, d'un professionnel de la médiation, et d'autres spécialistes.

4. Activités 2013 -2014 (+ chiffres)

2013

- **Événement de récolte de fonds** en janvier 2013, afin de financer les activités de l'association.
- Chérubins : **création et édition du Sharkbook**.
- **Développement d'un regard sociologique sur le requin**. En 2013, nous avons commencé à mobiliser un effort de compréhension des interactions entre requin et société humaine. Le requin a une dimension animale et écosystémique, mais aussi culturelle, économique, sociale, et anthropologique, qui peuvent varier selon les régions du monde ou les communautés consultées. Comprendre ces dimensions et leurs corrélations est important pour appréhender au mieux la manière de travailler avec les communautés concernées par les requins. Nous avons donc commencé à rassembler la documentation existante sur le sujet (communautés de la mer / océan / requins) et à consulter des sociologues et ethnologues dans ce but.
- **Synthèses de connaissances** sur le requin mises en ligne sur le site internet.
- **Crise requin de La Réunion** : rencontres avec l'ensemble des acteurs impliqués d'avril à octobre 2013. Nous avons pris connaissance de l'ensemble du dossier de la problématique requin, et avons commencé à initier une récolte des hypothèses empiriques des causes de la problématique et des solutions proposées. Les porteurs de projets ont été rencontrés un à un.
Une synthèse de notes a été rédigée et transmise aux acteurs de la mer à La Réunion et aux associations ou représentants concernés ou intéressés par le sujet.
- **Participation aux tables rondes de l'Institut océanographique de Monaco** « rencontres autour des requins » sur le thème de la situation réunionnaise en juin 2013.
- **Conférence animée par Claire Bourasseau à l'Institut océanographique de Monaco** sur l'emploi du squalène et du cartilage de requin sur le marché cosmétique et pharmaceutique français.

2014

- **Janvier 2014 : Shark Angels France devient Shark Citizen**.
- **Enquête consommateurs : le marché des produits issus du requin. Diffusion publique de la première phase en février 2014.**

Selon les données de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), la France exporte 12 938 tonnes de viande de requin (14^e rang mondial) et en importe 35 286 tonnes (7^e rang mondial). On retrouve cette viande sur les étals, dans les restaurants et cantines, et dans des produits alimentaires. La France importe en outre 4 167 tonnes de produits dérivés de requin (3^e rang mondial) : huile de foie de requin (squalane ou squalène) et pilules de cartilage notamment.

Souhaitant fournir des clés de compréhension plus précises que celles actuellement disponibles, l'équipe de Shark Citizen a entrepris en 2012 une enquête au sujet du marché des produits contenant du requin. Car pour que chacun puisse adapter sa consommation librement et utilement, il

nous paraît essentiel de dresser un portrait du commerce du requin en France.

Pour aller plus loin, l'association a ensuite entrepris d'approfondir ses recherches relatives au marché français de la chair, des ailerons et autres produits dérivés tels que le squalène et le cartilage, qui représentent la part immergée, c'est-à-dire principale, de l'iceberg. En dépit du fait que la France figure sans discontinuer depuis vingt ans dans le top 20 des pays exploitant le requin, les informations disponibles quant à ce(s) marché(s) – Eurostat, douanes, France Agri-mer, FAO... - ne sont pas assez précises et ne permettent pas de se faire une idée objective de la situation. Il semble qu'à l'heure actuelle, aucune institution ne se soit réellement penchée sur la question, du moins pas de manière globale, en prenant en compte ses différentes facettes et ses multiples impacts. Les acteurs qui entrent en jeu sont pour la plupart dans l'ombre. C'est donc une sorte d'« étude de marché » doublée d'une enquête discrète que nous avons dû réaliser afin de reconstituer le puzzle.

Nous avons recensé les produits disponibles en France ou transitant sur le marché français, via le net ou via contact direct avec les distributeurs ; nous avons identifié les acteurs des circuits de vente français, que nous avons interrogés ; nous avons cartographié le cheminement et étudié le processus de vente des produits concernés ; nous avons défini les zones géographiques principalement concernées aux niveaux français et européen.



- Enquête consommateur : le requin dans les produits cosmétiques et pharmaceutiques. Diffusion publique de la première phase en février 2014.

Notre enquête a révélé un réseau d'approvisionnement international complexe et mouvant constitué d'un nombre important d'intermédiaires, une quantité insoupçonnée de produits et une loi du silence généralisée qui n'encourage guère à la confiance : la plupart des marques refusent de communiquer sur la provenance des matières premières et les méthodes utilisées, sur les fournisseurs et les laboratoires. Un consommateur appelant les services clients des dites marques pour obtenir des renseignements n'obtiendra au bout du fil que des refus plus ou moins directs et plus ou moins courtois, sous couvert de « secret » : très peu d'informations

relatives aux espèces concernées ou à leur provenance seront « divulguées ». Le consommateur soucieux de sa santé, de celle de son entourage et de celle de son environnement sera aussi confronté à des techniques de vente tout simplement honteuses, faisant appel à des formulations vides de sens et à foi conçus pour mystifier néophyte. Il faut dire que de compléments alimentaires en France, elle remarché d'un milliard



des arguments de mauvaise et/ou tranquilliser le client même si la consommation taires (cartilage) est en légère présente tout de même un d'euros !



- Développement d'un regard sur la médiation environnementale appliquée à la mer.

Rencontre avec le médiateur mandaté à La Réunion par l'Agence Nationale des Aires Marines Protégées, et développement de nombreux articles disponibles en ligne sur la situation de crise requin à La Réunion.

PROTECTION DES ESPÈCES	PRÉDATEURS ET ZONES BALNÉAIRES	RÉSERVES MARINES ET SOCIÉTÉS CIVILES
NÉGOCIATION PERMANENTE	MÉDIATION DE PROJETS ET DE CRISE	CONCERTATIONS
De la volonté de protéger, à la possibilité de mettre toutes les parties prenantes d'accord sur les applications terrains de cette protection, il y a souvent un gouffre. Shark Citizen se tient informé des évolutions, des négociations et des projets visant à aller vers un consensus autour de la protection des espèces de requins. Nous suivons aussi les projets soumis à de forts blocages de la part d'une ou plusieurs parties prenantes, et essayons de retranscrire l'information ensuite, notamment à travers notre travail d'enquête consommateur.	Lorsque des attaques de requins sont récurrentes, elles impactent non seulement une zone d'activités nautiques, structure économique et sociale, mais pas seulement. Elles impactent aussi la perception que les gens ont du milieu concerné. La gestion du risque mobilise dans un même élan les passions des militants, les calendriers administratifs et politiques, les connaissances scientifiques, les idées d'une multitude de porteurs de projets... Les conflits sont légions, et la mise en œuvre des mesures très difficile.	Une réserve marine, ce n'est pas juste une zone qui protège la vie aquatique. C'est aussi un partage administratif de cette zone en différents types d'usages, qui peuvent être culturels, économiques, sociaux, scientifiques. Si les concertations avec les catégories d'utilisateurs tendent à se développer lors de la création d'AMP, leurs modalités et leurs prises en compte lors des décisions finales restent encore très critiquées. Là encore, les conflits autour du milieu sont légions et opposent souvent le corps écologiste au corps des usages.

- Sondage effectué sur la perception du risque requin.

Enquête effectuée sur 250 personnes via questionnaire sur la plage de l'Hermitage à La Réunion.

- Lancement du programme ReMORRAS

En mai 2013, nous nous sommes rendus à La Réunion afin de développer une meilleure compréhension de la crise requin que l'île traverse. Nous y avons rencontré l'ensemble des acteurs associatifs et institutionnels concernés par ce dossier, que ce soit à l'occasion des C4R et CO4R qui suivirent, lors de réunions inter-associatives, ou sur demande de RDV.

Dès les premiers jours de notre présence sur l'île, nous avons été interpellés par différentes personnes et associations sur la situation des requins de récifs de La Réunion. Ce sujet a fait en mai 2013 l'objet d'un rendez-vous à l'initiative de l'association Prévention Requin Réunion, afin d'évoquer les pistes d'un possible travail commun.

Nous avons évidemment répondu positivement à l'association PRR et aux demandes de nombreux usagers, ainsi qu'à la proposition plus récente du Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins (CRPMEM) de La Réunion. Nous allons, tous ensemble, travailler à la protection des requins récifaux, au suivi de leur population, et planifier des actions afin de favoriser leur retour le long des côtes.

REMORRAS

entrez en action !

SHARKCITIZEN
REQUINS & SOCIÉTÉS

Rejoignez le Réseau Marin d'Observateurs des Requins de Recif de La Reunion et Mayotte

Signalez vos observations !

www.sharkcitizen.fr



© Fred Buyle - nektos.net

- Intégration de la phase expérimentale de tests du programme Caprequins

(Phase 1 et phase 1.2) en tant qu'observateurs embarqués, de février à novembre 2014.

2 éco-volontaires ont été mobilisés en plus de la représentante régulière de l'association sur place.

- **Photographies aériennes de l'ensemble des stations d'épurations de l'île de La Réunion, effectuées en vue de fournir un état des lieux des rejets en mer. Avril 2014.** Ces photos seront mises à disposition de tout collectif souhaitant les utiliser dans un cadre prédéfini, accompagné par des experts de la question.

- Accueil et présentation du dispositif de sécurisation innovant « Aquatek » à La Réunion :

Organisation d'une réunion avec les porteurs du projet et les usagers de la mer au Surf Club d'Etang Salé les bains. Diffusion du compte rendu disponible en ligne.

- **Participation aux tables rondes organisées par le psychosociologue Arnold Jaccoud** dans le cadre d'une mise en commun des connaissances des usagers de la mer et des acteurs de la crise requin. Juin et juillet 2014.

5. Les objectifs de 2015

De janvier à juin :

- Poursuite de l'enquête sur le marché du requin : cosmétique, pharmaceutique, chair et ailerons.
- Suivi de l'évaluation de la labellisation MSC demandée par deux flottes de pêches palangrières espagnoles : ORPEGU et CEPESCA.
- Conceptualisation d'un programme de marquages externes (tags spaghetti) des espèces de requins pêchées traditionnellement à la côte par la pêche à pied, en collaboration avec une association de pêcheurs loisirs.
- Programme ReMORRAS : poursuite des relevés d'informations concernant les requins de récifs et marquages acoustiques.
- Ouverture d'une commission mahoraise et d'une commission réunionnaise.

Juin :

- Publication de la seconde synthèse et d'une infographie de compte rendu de nos enquêtes.
- Récolte de fonds via la vente de serviettes Twipe.



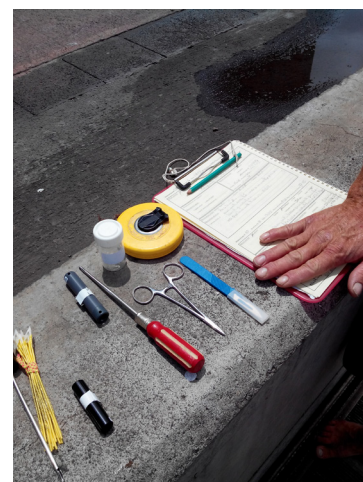
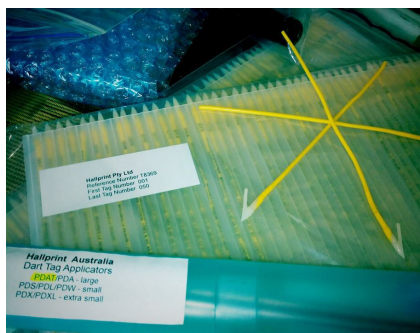
Juillet à Décembre :

- Enquêtes consommateurs :

Entrer dans le vif du sujet en initiant des rencontres et des dialogues avec les marques utilisant du requin et des organismes compétents sur le retrait et/ou le remplacement de ces produits.

+ étude de la filière des huiles de synthèses.

- Mise en œuvre du programme de marquage des juvéniles via tag externe.

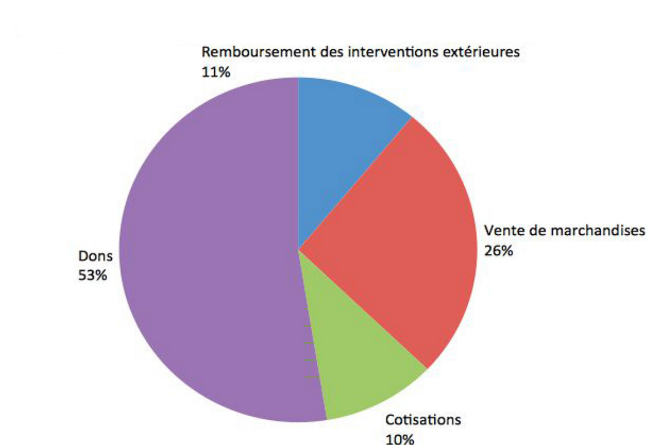


- Suivi du programme ReMORRAS.

6. Chiffres

Rapport d'activité 2013

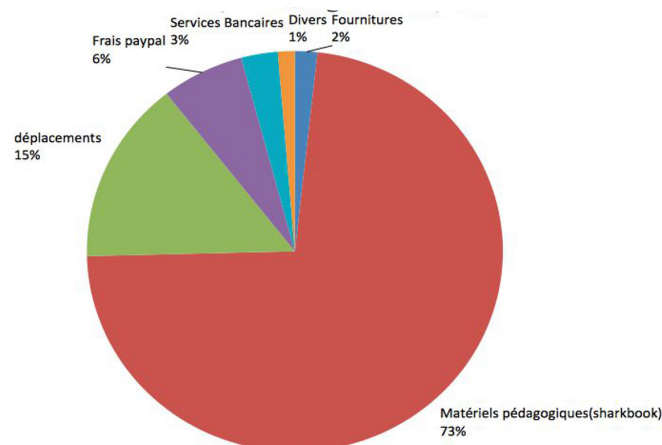
Répartition en % des recettes



Dons	Cotisations	Vente de marchandises	Remboursements des interventions extérieures
2106,45 €	410,96 €	1048,81 €	440,08 €

Rapport d'activité 2013

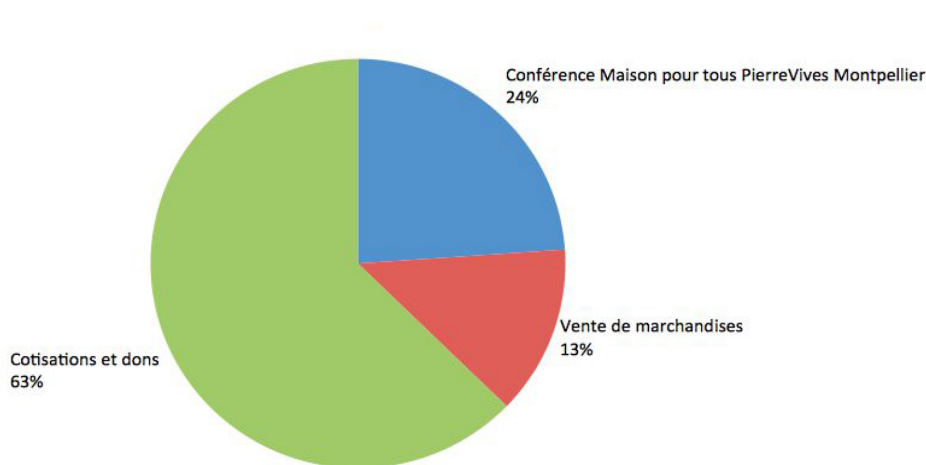
Répartition en % des dépenses



Sharkbook	Déplacements	Frais Paypal	Services bancaires	Divers	Fournitures
2775,27 €	564 €	245,06 €	108 €	50 €	66,39 €

Rapport d'activité 2014

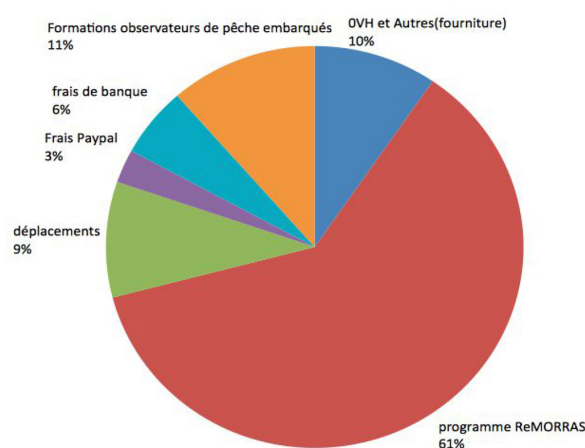
Répartition en % des recettes



Conférence	Vente de marchandises	Cotisations et dons
527,96 €	295 €	1385 €

Rapport d'activité 2014

Répartition en % des dépenses



OVH Fournitures	Formations	Frais Jazz	Frais Paypal	Deplacements	ReMORRAS
192,38 €	230 €	113,02 €	54,07 €	187 €	1385 €

6. En image



SHARK



CITIZEN

R E Q U I N S & S O C I É T É S